

Albert, Albin FAUREL (1896-1967).

Albert Faurel est né à Montignac-sur-Vézère le 28 janvier 1896, dans une famille de commerçants modestes (fils de Louis, et de Zélie Bardet). Après des études primaires à Montignac et l'obtention du brevet élémentaire il réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale de Périgueux. Il devient instituteur puis professeur de Mathématiques. Il enseigne à l'Ecole Professionnelle de Périgueux¹. En 1937 il est nommé directeur de l'EPS de garçons d'Excideuil, devenu en 1942 Collège Moderne. Il y reste en fonction jusqu'en 1957. Il revient au Lycée Technique de Périgueux comme proviseur. Il y termine sa carrière en 1961 et se retire à Montignac où il décède en 1967. Il avait été aussi mobilisé, participé à la guerre de 1914/1918 et été gravement blessé devant Verdun. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur mais au titre d'enseignant. Il aura fallu attendre 2009 pour qu'une face méconnue de l'action d'Albert Faurel soit reconnue. Il fut directeur de l'École primaire supérieure (EPS) et du collège d'Excideuil de 1937 à 1956, donc pendant la Seconde guerre mondiale. Son action pendant cette période était peu connue sauf de quelques élèves dont les efforts aboutirent en 2009. C'est en effet le 9 janvier 2009, qu'un courrier du Mémorial Yad Vashem à Jérusalem faisait part à sa famille que le titre de "Juste parmi les Nations" avait été décerné « à feu votre grand-père, Albert Faurel, pour avoir aidé à ses risques et périls, des Juifs pourchassés pendant l'Occupation ». Une médaille et un diplôme d'honneur en son nom seront envoyés à la mission diplomatique israélienne la plus proche de l'adresse des récipiendaires, qui organisera une cérémonie en son honneur. Son nom sera gravé sur le Mur d'Honneur dans le Jardin des Justes parmi les Nations à Yad Vashem (Jérusalem). La cérémonie de reconnaissance a eu lieu le 14 juin 2009 dans la salle de la Mairie d'Excideuil. Il y avait une nombreuse assistance, dans laquelle on comptait Colette Langlade députée de la circonscription, Chmoud Sivan, consul d'Israël à Marseille, du grand rabbin de Bordeaux, Claude Maman, Serge Micouraud, Maire de la commune et le Délégué du Comité français pour le Yad Vashem, Albert Seifer.

On compte parmi les élèves sauvés par A. Faurel, Max Zelman, Chaim Lejbke, Léon Pulvermacher, Léon Herz, Jean Malacki. Ses petits-enfants étaient aussi là. Resté très discret, même après la guerre, sur son action on sait maintenant qu'il ne

¹ L'Ecole Professionnelle de Périgueux (« la Prof »), devient Lycée Technique de Périgueux ; c'est actuellement le « Lycée Albert Claveille ».

s'était pas contenté d'accueillir ces élèves recherchés, mais aussi de les cacher dans son établissement en leur donnant un soutien moral, financier, n'hésitant pas à faire faire des cartes d'identité. Il prenait donc de très gros risques pour lui et sa famille. En effet, il ne faut pas oublier qu'au même moment, Excideuil est loin d'être épargné par la guerre en cours. Les premières arrestations y ont lieu en octobre 1943, les rafles de juifs les 11 et 29 mars 1944 (10 juifs raflés et exécutés sur place ou en déportation). Excideuil manquera de peu l'incendie total et le massacre au cours des journées des 28 et 29 juin 1944 dans le cadre de l'action perpétrée par le Kampfgruppe du lieutenant-colonel Traugott Wilde. L'Amicale des Anciens Elèves a fait poser une plaque commémorative, le conseil municipal a attribué l'appellation de « Square Albert Faurel » au passage d'accès à la Mairie et autres parties administratives ainsi que le parking arboré. Square qui fut la cour de récréation de l'EPS et du Collège et qui est bordé par le bâtiment qui abritait alors les bureaux et l'appartement de fonction d'A. Faurel. Enfin, la Cité scolaire Giraut de Borneil, héritière de l'EPS, a donné son nom à son amphithéâtre.



A. Faurel (arch-famille Faurel)